

ne ; & dont l'ame jouïssoit d'une paix & d'une tranquillité digne de sa vertu , & de la maturité de son âge. Je ne sçavois pas même encore ce que c'étoit que vous aimer , & comme on doit vous aimer.

8. Cependant , quels cris ne pouïssois-je point vers vous du fonds de mon cœur , lorsque dans cet heureux loisir , je lisois les Pseaumes de David, ces divins Cantiques pleins de l'esprit de foi & de piété , & si propres à guérir de l'enflure de l'orgueil ? Quelles ardeurs n'excitoit point en moi la lecture de ces admirables poésies , & combien aurois-je souhaité de pouvoir les faire entendre à toute la terre , pour abbattre l'orgueil des enfans d'Adam ? Mais ne les chante-t'on pas par toute la terre ; & pour-

*Vertu des
paroles sa-
crées de
l'Écriture.*

Pf. 18. 7.

roit-on trouver dans l'Univers quelque recoin assez reculé , pour se dérober à votre chaleur ? Quelle indignation ne sentoïis-je point contre les Manichéens ? & en même temps , quelle pitié ne me faisoit point l'aveuglement qui leur cache des Mysteres & des remedes si divins , & qui leur fait même tourner leur fureur , comme des insensés & des phrenétiques , comme ce baume céleste , qui pourroit guérir toutes les playes de leurs ames ? J'aurois souhaité qu'ils eussent été quelque part à portée de me voir & de m'entendre , sans que j'en eusse rien sçû , pendant que je lisois le Pseaume quatrième , dont voici les premières paroles ,

O mon Dieu , source de tout ce qu'il y a en moi de justice , vous m'avez exaucé , lorsque je vous ai invoqué ; & vous m'avez tiré de l'affliction. Ayez pitié de moi , & daignez exaucer ma priere. J'aurois voulu qu'ils eussent pû voir quels mouvemens ce divin Cantique excita en moi , lorsque je le lisois dans le repos de ma retraite ; & qu'ils eussent entendu ce qu'il fit sortir de mon cœur. Mais , comme je viens de dire , il auroit fallu qu'ils m'eussent entendu sans que j'en eusse rien sçû ; autrement , ils auroient pû croire , que je n'aurois parlé de la sorte

Verf. 21.